



## Situation Sécuritaire

La situation sécuritaire dans l'arrondissement de Mora a été marquée par l'attentat suicide du dimanche 21 août. Un kamikaze a fait exploser sa ceinture en plein cœur du marché de Mora. L'incident a fait 4 morts y compris le kamikaze et 28 blessés. Une opération de rafles a été organisée par les forces de sécurité suivies des interpellations de 46 personnes. L'arrondissement de Kolofata a encore connu quelques attaques qui ont engendré des pillages, occasionné des déplacements des populations vers Mora, des cas d'enlèvement et des cas de meurtre. A Mokolo, sur le plan sécuritaire, la période sous revue a été marquée par l'intensification des patrouilles nocturnes des forces de maintien de l'ordre dans la ville et dans les villages à la suite de soupçon d'infiltration des membres de la secte dans l'arrondissement. Une réunion de sécurité à ce sujet s'est tenue le mardi 23 août dernier et a regroupé autorités administratives, sécuritaires, traditionnelles et élus locaux afin des prendre les mesures de surveillance qui s'imposent.

## Mouvement de population

Une réunion a été tenue avec le comité mixte dans le département du Mayo Sava avec la participation de certains partenaires. Des besoins prioritaires ont été identifiés pour les personnes déplacées internes qui ont fui leurs villages suite aux attaques perpétrées par Boko Haram. A Meme, selon la préfecture, la localité a accueilli environ 10 000 personnes déplacées internes depuis deux ans déjà assistées par le CICR; et depuis la fin du mois de juillet 2016, environ 8 000 personnes sont nouvellement arrivées. A Djoundé, depuis le début du mois d'août 2016, plus de 2 000 personnes sont arrivées. Aucune intervention humanitaire n'a encore été effectuée. La ville de Kolofata abrite plus de 16 000 déplacés depuis deux ans et qui ne reçoivent pas l'aide humanitaire nécessaire. A cela, il faut ajouter plus de 6 000 nouveaux déplacés au cours de ces dernières semaines. Il faut signaler que cet arrondissement fait l'objet d'attaques récurrentes des combattants Boko Haram ayant provoqué des mouvements de population. Plus de 900 déplacés vivent à Tokombere depuis plus de 2 ans ; mais environ 300 chefs de ménages considérés comme des nouveaux arrivés ont été signalé. Il a été recommandé au comité de protection de faire le point de la situation. Dans le département du Logone-et-Chari, la localité de Kousseri a aussi enregistré l'arrivée de presque 1 172 personnes au cours de la période sous revue suite aux combats dans la zone frontrière.

## Monitoring de protection

Pendant la période en revue, 41 incidents de protection ont été rapportés. Les déplacées internes ont été les plus affectées par ces incidents avec 23 cas, suivi des personnes résidentes avec 17 cas. Le département de Mayo Tsanaga a été le plus affecté avec 17 cas, suivi du Mayo Sava avec 13 cas et du Logone et Chari avec 11 cas. Les violations les plus fréquentes sont les violations du droit à la vie et à l'intégrité physique, les violations du droit à la propriété et les violences basées sur le genre.

## Activités de sensibilisation

Pendant la période en revue, 651 personnes ont été sensibilisé à Meme sur les questions relatives à la violence basée sur le genre. Les sensibilisations de porte à porte sur les droits de l'enfant et l'importance de l'éducation ont permis de toucher 283 personnes.

## Mission inter agences

Dans le cadre de la coordination et du suivi de la situation humanitaire dans le département du Mayo Sava, le HCR a organisé plusieurs missions et a tenu des réunions avec le comité mixte, les organisations humanitaires et les agences. Les membres du comité mixtes et les ONGs ont poursuivi les opérations d'enregistrements sur le terrain en vue d'aider la coordination à disposer des chiffres pour la mobilisation des ressources. Les distributions de NFIs et l'enregistrement des IDPs à Mémé, Mayo Sava ont été interrompues pour des raisons de sécurité. Il en est de même pour les activités de distribution des vivres par le PAM et la Croix Rouge.



*Sensibilisation de masse à Mémé, Mayo Sava. UNHCR/ M. Akpess*

### Défis majeurs:

Organiser une descente rapide sur le Logone-et-Chari afin d'évaluer les besoins pour la distribution des NFIs et abris d'urgence en faveur des 17 000 déplacés. La majorité des personnes rencontrées lors des sensibilisations sont des femmes chefs de ménages avec enfants à charge.

### Contacts:

Roseline Okoro, Deputy Representative (Protection), UNHCR Cameroun, [okoro@unhcr.org](mailto:okoro@unhcr.org)  
Francesco Ardisson, Senior ProCap Protection Officer, [ardisson@unhcr.org](mailto:ardisson@unhcr.org)